chanoinesses d'honneur et trois prétendantes aux places de chanoinesses d'honneur (13).

Celles qui étaient pourvues de prébendes devaient, aux termes du règlement de 1751, résider pendant neuf mois consécutifs dans le monastère. Les dix-neuf premières avaient dix-neuf maisons capitulaires. Elles pouvaient avoir leur ménage et même y recevoir des étrangers, mais seulement à l'âge de vingt-cinq ans.

Il est impossible de donner la liste complète des demoiselles de famille qui eurent l'honneur de faire partie du noble prieuré de Neuville (14). Les titres de la maison ont été en grande partie brûlés par les révolutionnaires de 1793, mais, en compulsant de nombreux documents imprimés ou manuscrits, nous avons pu recueillir un nombre relativement considérable de titulaires, comme on pourra en juger par le catalogue qui suivra.

D'abord, les anciens prieurs, chargés du temporel et nommant les curés de Chaneins et de Clémencia, sont, d'après Guichenon, *Histoire de Bresse*, 1^{re} partie, p. 85 :

1. « Guillaume DE MEYSERIA, prieur en 1260 et 1262. Son sceau en des titres que j'ay veu est d'un *lyon*, et celui du monastère des filles d'une *colombe*, et autour : S. CONVENTUS NOVILLE (15). »

Il était d'une famille chevaleresque à laquelle nous rattachons, dans notre *Armorial de Bresse, Bugey, etc.*, p. 427,

(13) *Almanach de Lyon*, 1790; *Ibidem*, p. 120.

(14) Lors de la suppression de l'abbaye de Tournus, le 2 septembre 1781, Louis XVI réunit moitié de ses biens au Chapitre de Neuville (l'abbé Gourmand, p. 19). Leur revenu atteignit alors le chiffre de 54,321 livres 12 sous (p. 20).

(15) Ce double sceau est la cause de l'erreur signalée dans la note 6 ci-avant.